

Antonin DETEMPLE



Le refuge

2022

Estampe numérique sur cyclus recyclé

42 x 29,7 cm

Numéroté

Éditeurs : L'envers des pentes

Numéro d'inventaire : 22-055

Collection **plus vite**

Dans un monde dominé par la globalisation, comment le mouvement façonne les vivants, les cultures, les environnements ou les objets ? Les formes qui se dégagent de mon travail : installations, sculptures, images fixes ou animées, éditions, cherchent à faire circuler des sujets de périodes et géographies variées, sans trop modifier leur état. Fasciné par les constructions holistiques, je cherche à animer des gestes à priori simples, mais chargés en arrière plan de strates et de significations variées.

«La question de l'environnement clos évoque pour moi un certain nombre de conceptions liées à l'Anthropocène et à un « monde fini ». Depuis que les grandes explorations du XVIème siècle ont dessiné les cartes et joint l'Ouest avec l'Est, nous savons que le monde est fini. Il faut pourtant attendre 1972 pour que la mission Apollo 17 nous envoie une photographie de la terre dans sa totalité, qui ancre profondément l'idée que notre monde n'est pas extensible.

Il existe pour moi une triangulation entre le refuge de montagne, la fusée de la mission Apollo 17 et le cliché de la terre de 1972 - Les trois sont des mondes clos, à leur manière. Le refuge est en soi, un peu comme une station orbitale, qui ressemble elle-même à la Terre, au milieu de cosmos.

Comme souvent dans mon travail, j'aimerais travailler avec différentes temporalités, différentes géographies et échelles. L'intérieur du refuge / la montagne / l'espace sidéral. Magellan / Apollo17 / Elon Musk.

J'aimerais faire de cette résidence un lieu d'expérience et d'observation. Gardant en tête les plusieurs strates, j'aimerais observer au quotidien le fonctionnement du refuge. Quelles ressources, comment, pourquoi ? La vie en refuge peut-elle être un modèle pour la vie de tous les jours ?

J'aimerais aussi observer l'extérieur, les montagnes et les glaciers qui subissent certainement le plus fort réchauffement climatique en Europe. Ils sont signe d'un environnement fragile, et nous rappellent la condition close de notre planète. J'aimerais enfin observer le cosmos à l'aide d'un télescope. Observer les étoiles et les satellites artificiels, pourquoi pas même l'ISS ? Appliquer par la même occasion un regard retourné sur le clichés de la Terre pris par Apollo 17 en 1972. »

Antonin Detemple